



estelle revaz, violoncelliste, écrivaine et politicienne

La Saltimbanque

Dans son livre « La saltimbanque », la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz décrit, d'une plume rapide et efficace et de façon totalement transparente, les différentes étapes de la vie auxquelles sont confrontés les jeunes musiciens au début dans leur vie professionnelle. Le chemin est long et, parfois, peut mener à une double carrière. Le livre en dira plus...

Les études et les blessures

A 15 ans, sa famille installée à Paris décide de rentrer à Genève tandis qu'elle fait le choix d'y rester seule afin de poursuivre ses études musicales. Quelques mois auparavant, elle gagne un Premier prix en Autriche ce qui lui permet de réaliser sa première tournée. Elle découvre avec bonheur l'Allemagne, les Pays-Bas ainsi que l'Italie avec ses « brrrrravi » et son accueil chaleureux.

Comme le dit Estelle Revaz, cette première tournée sera vécue comme « un conte de fées » car d'autres seront en effet moins faciles à vivre. Hôtels ou appartements loués sans le confort dû, conflits avec les lignes aériennes car le violoncelle doit voyager en cabine avec sa propriétaire et cela avec le coût ajouté d'un deuxième billet, concerts dans des salles sans chauffage – comme celui en Argentine où le public était venu enveloppé avec bonnet et écharpe, et bien d'autres situations surmontées, au fil du temps, grâce à la musique, à ce moment de magie que signifie transmettre son art à un public venu s'en abreuver, coûte que coûte.

En lisant son livre, on découvre la force et l'intuition de la violoncelliste et, comme le dit Marie Curie citée justement par l'auteure, « il faut avoir de la persévérance, et surtout croire en soi. » C'est ainsi que la formation musicale d'Estelle Revaz fait son chemin. Elle veut entrer dans la classe de tel ou telle professeur-e, s'y prépare, passe l'examen d'admission et obtient sa place.

Le « premier prix à l'unanimité avec les félicitations du jury » du Conservatoire de musique Boulogne-Billancourt est obtenu en parallèle à

son admission au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Cette période qui devait être heureuse et lumineuse ne le sera pas dans son intégrité. Un viol en rentrant un soir chez elle ainsi que la maltraitance réitérée de son professeur au Conservatoire viennent marquer son chemin. Son professeur vient à lui demander « de mettre les mains dans de l'eau glacée jusqu'à ce qu'elles soient paralysées par le froid et de jouer ». Tout cela dans le but de lui faire surmonter le trac lorsque ses mains deviennent froides avant un concert... Après tous ces événements, une thérapie l'aidera peu à peu à retrouver ses repères.

Artiste mais pas que...

Après les études à Paris, Estelle Revaz est admise dans la classe de la grande violoncelliste Maria Kliegel à Cologne grâce au programme Erasmus. Ces années sont plus sereines que celles passées à Paris. La relation professeur-élève est plus équilibrée, cohérente et plus mature. C'est aussi une période où apparaissent plus souvent concerts et tournées. En effet, à partir de 2010 à 21 ans, l'artiste donne une trentaine de concert par an. La carrière peu à peu se construit. Estelle Revaz est très lucide car très tôt elle perçoit en elle l'esprit d'entreprise et comprend que faire de la musique a un côté business « où le marketing occupe une place de plus en plus importante ». Définitivement, il n'est pas facile de vivre en tant que jeune artiste. L'instrument aussi est un long chemin et ce sera presque toujours grâce à la générosité de son entourage

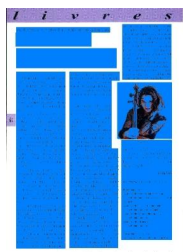
qu'elle obtiendra celui de son choix. Aujourd'hui elle joue un Grancino fabriqué en 1679, sous le règne du Roi-Soleil et qu'elle surnomme Louis 14.

Arrive le Covid et le monde musical s'arrête du jour au lendemain avec une dure réalité : les artistes font partie de ceux qui ne recevront aucune indemnisation. La suite est connue de tous. Estelle Revaz a gagné grâce à son caractère et à sa volonté et la loi Covid fut modifiée.

C'est justement dans la deuxième partie de son livre « Une bataille archet à la main », vraie radiographie du réel vécu par les musiciens et ceux qui font au monde du spectacle musical, que le lecteur prend conscience du combat mené par l'artiste. L'immersion dans le monde de la politique est là, juste inévitable. Au-delà du travail sans concession que l'auteure assume pour arriver à son but et au-delà de la modification de la loi obtenue, ce chapitre laisse un message profond. Les personnes politiques contactées appartiennent toutes à des partis différents et ont toutes, certaines beaucoup plus et d'autres furent plus discrètes, écouté l'artiste. Ainsi sa demande de soutien et de reconnaissance pour les 300'000 actrices et acteurs culturels du pays a abouti. Mais parce qu'il fallait frapper à toutes les portes de tous les partis, encore et encore. Berne l'a entendue et reconnue. Ce combat l'a menée à prendre une place dans la vie politique suisse. Aujourd'hui Estelle Revaz se présente aux élec-



Estelle Revaz



tions du 22 octobre 2023. Elle est deuxième sur la liste des candidats du Parti socialiste genevois et briguera une place au Conseil national. Espérons que cette foi inébranlable qui l'anime l'aidera à changer les choses.

Cecilia Viola

La Saltimbanque. Editions Slatkine - Genève 2023

Présentation du livre

- 3 octobre, 20h - Veyrier, ancienne salle communale
Concert-Présentation du livre avec Mathieu Cevey et
Laudine Dard
- 4 octobre, 20h - Meinier, Salle communale
Concert-Présentation du livre avec Gaëtan Cortey
- 5 octobre, 20h - Chancy, Salle communale
Concert-Présentation du livre
- 6 octobre, 19h – Librairie Albatros
Concert-Présentation du livre

Discographie : à découvrir sur

<https://www.estellerevaz.com/discography.php?lg=fr>